



CFA/MFR-CFTA  
la Ferté-Macé

CFA/MFR-CFTA la Ferté-Macé  
25 rue Pierre Neveu - BP 59 - 61600 LA FERTE-MACE  
Tel : 02.33.30.68.50 - Mail : cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr  
N° SIRET : 41461021200014

# CFA/MFR-CFTA La Ferté-Macé

## Revue de presse

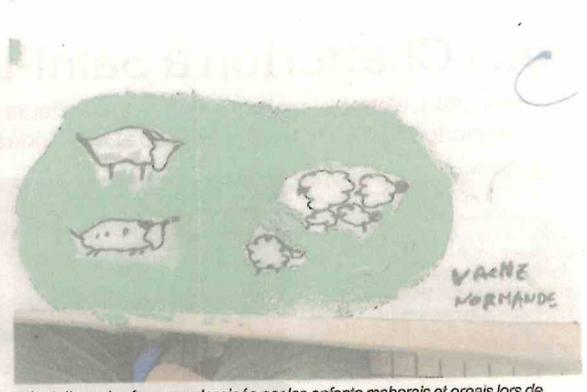
### 2022





Une ronde de chants et de danses a réuni les participants d'un échange interculturel entre Mayotte et l'Orne.

PHOTO OUEST-FRANCE



Détail d'une des fresques dessinée par les enfants mahorais et ormais lors de l'échange organisé par le Secours populaire et de Wema Watrou.

PHOTO OUEST-FRANCE

## De jeunes Mahorais et Ormais réalisent deux fresques

**La Ferté-Macé** — Le Secours populaire et une association de Mayotte ont organisé un séjour pour 18 enfants de 9 à 13 ans originaires de Mayotte et de l'Orne. Destinations : Paris, les Alpes et La Ferté-Macé.

Un grand écriteau « Soyons solidaires ! » orne une fresque où des enfants, ormais et mahorais, ont dessiné des bananiers et des pommiers, des dauphins, des tortues et des vaches normandes, à la Maison familiale rurale (MFR) de La Ferté-Macé (Orne). « On a aussi des vaches normandes, à Mayotte, précise Assani, animateur de l'association mahoraise Wema Watrou (« Notre bonheur »). Elles ont été mélangées avec des vaches locales parce qu'elles avaient du mal à s'acclimater. »

Cette semaine, douze enfants résidant à Tsararano, village situé à 10 minutes de Mamoudzou, le chef-lieu de Mayotte. Après une semaine au ski, ils sont venus découvrir l'Orne, son Bocage et son haras du Pin. Dans ces vacances-découvertes, ils étaient accompagnés de six enfants ormais. « On travaille avec Mayotte depuis 2015, explique Camille Lecorgne, chargée de projets solidaires au Secours populaire du département, qui organise le déplacement avec l'association mahoraise. C'est la première fois qu'un échange de ce type a lieu dans l'Orne. »

« Quelle découverte ! »

« Il fallait voir leur tête quand ils sont sortis de l'avion, quelle découverte ! C'était très émouvant », se rappelle Assani. Pour les Mahorais, les objectifs de ce séjour interculturel sont de découvrir le ski, les monuments parisiens et le « vivre-ensemble », avec des activités en commun avec les enfants ormais au sujet des droits de l'enfant, des chants et des danses, et une collecte de denrées alimentaires à l'Intermarché de La Ferté-Macé.

À la MFR, ils ont investi le rez-de-chaussée pour y peindre deux fresques sur des draps blancs, au son de « la diva » mahoraise, Zily. Pour témoigner de cet échange, l'une sera accrochée au Secours populaire à Argentan, l'autre prendra l'avion pour être accrochée dans les locaux de Wema Watrou.

Comme 80 % des enfants mahorais



Une des fresques dessinée en commun par les enfants mahorais et ormais lors d'un échange organisé par le Secours populaire et par l'association mahoraise Wema Watrou, à La Ferté-Macé.

PHOTO OUEST-FRANCE

qui ont fait le déplacement, Sayna, 10 ans, est pour la première fois en métropole avec sa sœur jumelle. « J'aime bien même s'il fait très froid ! J'ai dû prendre des vêtements spéciaux. Et je suis devenue très amie avec une fille d'ici qui s'appelle Jade. »

Cette dernière, originaire de Briouze, enfle un salouva, une tenue élégante mahoraise. Pour clore la matinée, les 18 enfants et leurs animateurs forment un cercle ; les filles en salouva, les garçons en boubous belges.

Louffi, le deuxième animateur mahorais, se met à chanter une mélodie rythmée et entêtante. Les uns

après les autres, les enfants sont invités à venir danser dans le cercle. « Les enfants de métropole ont dansé ! se réjouit Séverine Loyau, directrice du séjour. Au début, ils n'osaient pas du tout. À Mayotte, c'est quelque chose qui est très travaillé, pour encourager les enfants prennent la parole et à s'exprimer. »

Les deux associations espèrent que, si la crise sanitaire le permet, les enfants normands pourront eux aussi se rendre à Mayotte, pour parfaire leur connaissance de la culture de l'autre.

Emmanuelle FRANÇOIS.



Louffi, un animateur mahorais, ajuste le salouva, tenue traditionnelle mahoraise, de Jade, 9 ans, avant une ronde commune.

PHOTO OUEST-FRANCE



## La Ferté-Macé

### Un stage de préparation à la fonction d'animateur

Du samedi 5 février au samedi 12 février, le MRJC (Mouvement rural de la jeunesse chrétienne) organise un stage de préparation au Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur). Celui-ci se déroule à la MFR (Maison familiale rurale) de La Ferté-Macé et sera animé par Gaëlle Hamard, animatrice au MRJC, Axelle Larue, animatrice à l'ACE (Action catholique des enfants) et Valentin Parage, ancien animateur du MRJC, qui dirigera également le stage.

Les participants aborderont le rôle d'animateur, les techniques d'animation, l'apprentissage par le jeu et comment vivre ensemble. « Ils réfléchiront ensemble au développement des activités écoresponsables, découvriront la richesse du territoire et réfléchiront aussi sur eux-mêmes », explique Gaëlle Hamard. Ils rencontreront aussi d'autres jeunes de la région.

À la suite de ce stage, une seconde phase consistera à participer à un stage pratique d'au moins deux semaines (en général durant l'été) d'animation auprès d'un groupe d'enfants ou de jeunes, comme une colonie de vacances ou un centre de loisirs.

Enfin le dernier stage de formation se déroulera du 24 au 29 octobre pour l'obtention du Bafa.



Gaëlle Hamard animatrice départementale du MRJC et animatrice du stage Bafa

PHOTO: OUEST-FRANCE

Conditions : être âgé d'au moins 17 ans. Le coût est de 500 €. Selon Gaëlle Hamard « presque tous les stagiaires bénéficient d'aides (Caisse d'allocations familiales, MSA, collectivités territoriales). Les stagiaires sont internes ce qui permet d'organiser des activités d'animation collectives en soirée ».

Renseignements : tél. 07 56 01 66 06, Courriel : orme@mrjc.org, site : mrjc.org



## Flers et Bocage

# Il plaque tout pour reprendre la ferme familiale

**Itinéraires de reconversions agricoles.** C'est lors de son stage de fin d'études d'ingénieur que Pascal Letierne a réalisé qu'il souhaitait prendre la succession de ses parents, à Beauvain.

C'est à plus de 9 000 kilomètres de son Bocage natal que Pascal Letierne ressent le mal du pays. En mars 2015, ce fils d'agriculteurs, originaire de Beauvain, débarque à La Réunion pour son projet de fin d'études. Au cours des trois années qui ont précédé, il a suivi les cours de l'école des Mines, à Douai, dans le Nord. « J'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur, mais ce stage à l'étranger bout du monde, loin de chez moi, m'a fait comprendre que j'avais envie de revenir à la ferme », raconte-t-il sans détour.

À la gestion d'un parc matériel d'une grande entreprise de travaux publics, Pascal Letierne préfère le troupeau de soixante vaches allaitées dont une grande majorité est de race normande de l'exploitation familiale. Fin 2015, il décide de prendre la succession de ses parents, mais doit d'abord retourner sur les bancs de l'école. « Pour m'installer, je devais obtenir un diplôme agricole. J'ai opté pour un BTS que j'ai passé en un an à la MFR de La Ferté-Macé. Et c'est ancien élève de classe préparatoire de confirmer sans pincettes : « C'était un peu chiant de s'y remettre. »

400 000 litres de lait par an

Aujourd'hui âgé de 29 ans, Pascal Letierne incarne la troisième génération aux rênes de l'exploitation. Chacune année, ce sont 400 000 litres de lait AOP camembert de Normandie qui sont vendus à la fromagerie Gillot.

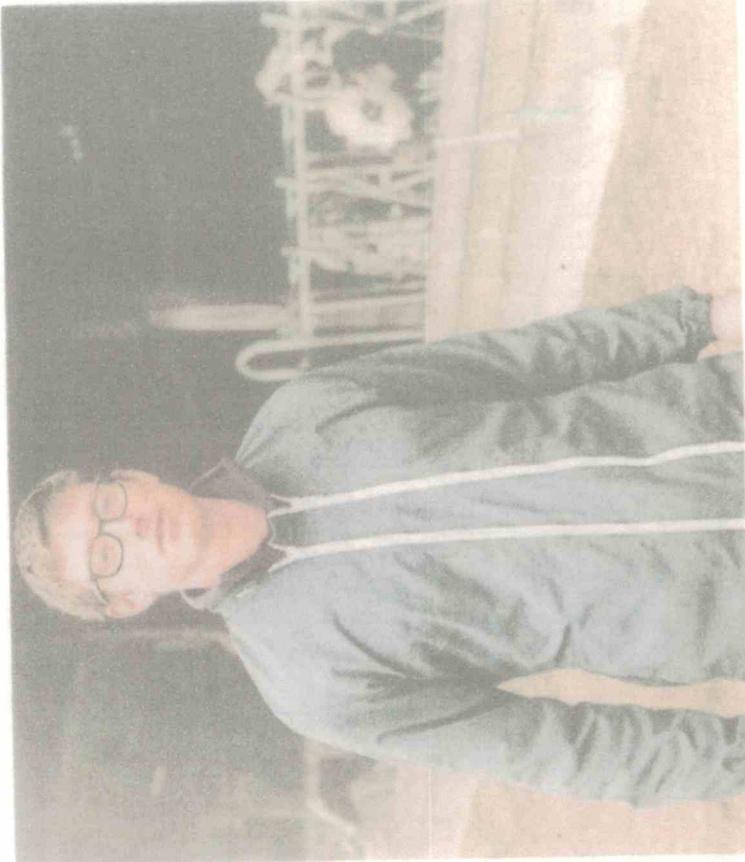
moi l'un des métiers les plus importants. Mais ce sentiment est contredit par le manque de visibilité et la difficulté de se projeter à long terme », tempère-t-il. Hausse des prix des matières premières, guerres commerciales entre les pays et chèrement des habitudes de consommateurs sont pour lui autant d'incertitudes.

### L'absence de vie sociale

Seul à travailler sur son exploitation, l'agriculteur ne compte pas ses heures. « J'avais un salaire, mais il est parti, il y a trois mois. Depuis, je n'ai pas cherché à le remplacer. » Alors, tous les matins et tous les soirs, c'est lui qui s'occupe de tout. La conséquence, comme Pascal Letierne l'évoque lui-même, c'est « une vie sociale que lui-même, parfois, il émirait tout simplement, partager une bière avec ses anciens collègues.

S'installer en Cesc pourrait être une solution afin d'alléger sa charge de travail, reconnaît-il. « Ce n'est pas encore à l'ordre du jour, il faudrait surtout que je trouve un agriculteur sur la même longueur d'onde que moi. » Son salaire enfin, est évidemment inférieur à celui auquel il aurait pu prétendre comme ingénieur. Et ce ne rien regretter dans une interrogation n'appelant aucune réponse : « Aller au travail à réclamer, à quoi bon ? »

Nicolas GUÉGAN.



Pascal Letierne est le fils d'une exploitation laitière à Beauvain.



## La Ferté-Macé. La Maison familiale rurale propose plusieurs formations



Lors des portes ouvertes, des parents et des jeunes se sont informés sur le déroulement des formations en alternance. À gauche, le directeur, Fabrice Drieu et au centre, Carol Vandewalle, formatrice.

Samedi, des familles, venant de l'Orne et des départements limitrophes, se sont succédé, afin de découvrir les formations dispensées en alternance à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles). Les rencontres se sont réalisées sur rendez-vous, en raison des mesures sanitaires.

Le directeur, Fabrice Drieu, et les formateurs leur ont détaillé le déroulement des formations et ont répondu aux préoccupations des jeunes et des parents.

La MFR propose des formations en alternance (statut scolaire, continue ou apprentissage) allant du Bac pro, technicien agricole ou jardins espaces verts, jusqu'au technicien conseil en comptabilité et gestion agricole (après un BTS) et trois BTS.

À la rentrée le BTS technico-commercial sera rénové avec deux options : « **Univers jardins et animaux de compagnie, et Biens et services pour l'agriculture** », détaille Fabrice Drieu. D'autre part, l'établissement ouvre une formation continue rémunérée d'ouvrier du paysage (CAP), de novembre à avril (douze semaines, plus neuf semaines de stage).

Les prochaines portes ouvertes auront lieu le samedi 12 mars.

Contact : tél. 02 33 30 68 50 ; site, [www.cftaferte.mfr.fr](http://www.cftaferte.mfr.fr)



## La Ferté-Macé. Un ex toxicomane témoigne à la Maison familiale rurale



Rodolphe Flécheau, à gauche, animateur à la MFR-CFTA, et Thierry Nouvian, à droite, qui a témoigné de son parcours devant 24 élèves

Lundi soir, à l'initiative de Rodolphe Flécheau, animateur à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), Thierry Nouvian, 57 ans, a témoigné de son parcours d'addiction à la drogue, devant 24 élèves internes en formation de Bac pro ou BTS.

Celui-ci a retracé comment il était devenu dépendant aux drogues et il a surtout insisté sur « **comment il avait réussi à s'en sortir** ».

Thierry Nouvian s'est déscolarisé à 15 ans, car il pensait que l'école ne servait à rien. « **Mes potes me proposaient de fumer de l'herbe et je trouvais cela bon. Puis progressivement, j'ai consommé des drogues dures. Plus tard, j'ai été atteint d'une maladie nerveuse. J'étais entre la vie et la mort, sans pouvoir m'en sortir, car on me proposait de la drogue tout le temps. À 47 ans, grâce à mon père, j'ai décidé de quitter la région parisienne pour la Bretagne, où je me suis soigné et j'ai réussi à me sevrer.** »

Thierry Nouvian donne un conseil aux jeunes : « **Surtout quitter le groupe de consommateurs, sinon vous ne pouvez pas vous en sortir. Car on vous propose des drogues à tout instant.** »

Actuellement, Thierry Nouvian est à la tête d'une association de 60 adhérents qui aide les plus démunis.



## La Ferté-Macé

### MFR-CFTA. Thierry a témoigné sur son passé de toxicomane auprès des élèves

Lundi soir 31 janvier, un Domfrontais a témoigné sur son passé de toxicomane auprès d'internes de la MFR-CFTA\*.

A l'invitation de Rodolphe Flécheau, surveillant d'internat, Thierry Nouvian, 57 ans, ancien toxicomane, est venu témoigner devant vingt-quatre élèves internes de 3<sup>e</sup> de la MFR-CFTA.

Depuis 2017, Thierry Nouvian est président à Domfront en Poirais de l'association Baz'art à la Bonheur qui compte 60 adhérents. « Son but est de sortir les personnes de l'isolement » a-t-il souligné. C'est lors d'une rencontre avec Rodolphe Flécheau qu'il a parlé de son parcours de toxicomane. « Et si vous racontiez votre histoire devant les élèves de notre établissement ? » avait alors suggéré le surveillant.



Rodolphe Flécheau, surveillant et Thierry Nouvian, l'intervenant.

#### Témoignage

L'intervenant a raconté son histoire étonnante et à la fois émouvante. Il a expliqué comment il a réussi à se sortir de son addiction aux drogues douces, puis à l'héroïne.

« À 15 ans, j'ai été déscolarisé, l'école pour moi était de la perte de temps. J'étais enfin libre, alors dans mes errances, j'ai rencontré un homme de 35 ans. Je me rap-

pelle lui avoir dit, hum ça sent bon, c'est quoi ? L'homme me répond, c'est de l'herbe ! Je lui offre un café en échange, je goûte le cannabis puis je commence à fumer régulièrement avec les copains de la région parisienne. Pour me payer ma dose quotidienne, je travaille comme commercial et de fil en aiguille, je suis tombé dans l'héro de 18 ans à 28 ans. À cette époque

j'étais sous perfusion entre la vie et la mort. Je pesais alors 47 kg », a raconté Thierry.

#### Grâce à mon père

Partir de la région parisienne était l'objectif de Thierry, pour en finir de cet enfer. « C'est grâce à mon père que j'ai rejoint en Bretagne où j'ai commencé une cure de désintoxication. J'ai rechuté quelques fois, mais aujourd'hui, je peux

dire que je ne toucherai plus jamais aux stupéfiants, a confié le Domfrontais, devant des élèves passionnés par son histoire. Ne touchez jamais à la drogue. La dépendance arrive très rapidement ».

*\*MFR-CFTA : Maison familiale rurale - Centre de formation des techniciens agricoles.*



## Des jeunes se préparent à la fonction d'animateur

**La Ferté-Macé** — Le stage est organisé par le MRJC. Les jeunes devront ensuite animer un groupe cet été (centre de loisirs, camp ou colonie) et participer à une deuxième session, en octobre.

Durant huit jours, du 5 au 12 février, neuf jeunes de 17 à 19 ans, originaires du Bocage ornaïs ont suivi un stage de préparation au Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) organisé par le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC).

Il se déroule à la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA). Les jeunes devront ensuite effectuer une expérience d'animation auprès d'un groupe d'ici l'été, camp, centre de loisirs ou colonies.

Le stage est animé par Gaëlle Hamard, animatrice au MRJC Orne ; Axelle Larue, formatrice, et Valentin Parage, ancien animateur du MRJC qui en assure aussi la direction. « Les participants sont internes afin d'organiser des exercices, souvent ludiques, d'animation en soirée », expliquent-ils.

### Vivre ensemble

Les jeunes semblent ravis de participer aux différentes animations, notamment par le jeu. Lundi, ils ont par exemple découvert la ville (centre-ville, parc Barré-Saint et la base de loisirs), à partir d'un grand jeu et de plusieurs énigmes. Selon Valentin Parage : « D'autres exercices sont prévus, pour découvrir l'histoire locale et la nature en forêt par exemple. »

Parmi les participants, Thomas, habitant Athis-de-l'Orne et qui prépare un bac professionnel Services à la personne, se destine à l'animation,



Les jeunes stagiaires qui préparent le Bafa. À gauche, Axelle Larue, formatrice, et Valentin Parage, formateur et directeur du stage.

1 PHOTO : OUEST FRANCE

après des enfants ou des personnes âgées. « Cet été, je souhaite être animateur dans un centre aéré », assure-t-il. Léonie, originaire aussi d'Athis-de-l'Orne, prépare un bac général et apprécie le séjour, « car nous avons de bons animateurs et il existe une bonne ambiance. On s'écoute et les exercices d'animation nous aident à évoluer. »

Quant à Yanis, habitant Lonlay-le-Tesson, il prépare aussi un bac géné-

ral et se réjouit « de la pratique des exercices d'animation réalisés durant ce séjour. Je souhaite exercer l'animation cet été dans un camp, une colonie ou un centre de loisirs ». Tous les participants semblent unanimement apprécier l'ambiance de groupe et les échanges qui s'effectuent avec les animateurs et entre eux.

Enfin, pour l'obtention du Bafa, les stagiaires devront participer à une

session d'échanges, sur leur expérience, et d'approfondissement à la fin du mois d'octobre. « Lors de cette deuxième session, des thèmes pourront être retenus comme l'alimentation, l'animation du territoire ou vivre en milieu rural », annonce Valentin Parage.

Contact : MRJC Orne, 6, rue du Wilfrid-Challemeil, tél. 06 40 36 46 11, courriel : orne@mrjc.org



Ouest France du 22/02/2022

## La Ferté-Macé. Trois étudiantes sensibilisent les écoliers au harcèlement scolaire



Trois étudiantes ont expliqué aux élèves comment détecter les risques, en groupes et sur Internet, lundi 21 février 2022. En cas de problème, il faut se confier à des adultes.

Les écoliers de CM2 de l'école Sainte-Marie avec, à partir de la gauche, Marion Valienne et Dorine Albert, étudiantes, l'adjutant John Manivel et Malvina Amiet, étudiante.

Dans le cadre de leur formation préparant au BTS technico-commercial spécialité animaux d'élevage et de compagnie à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles), trois étudiantes de deuxième année, Dorine Albert, Malvina Amiet et Marion Valienne, ont organisé une séance de sensibilisation contre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement, [lundi à La Ferté-Macé \(Orne\)](#).

Elles ont rencontré 31 écoliers de CM2 [de l'école Sainte-Marie](#) en présence du directeur de l'école, Jean-Philippe Bréard et de Fabrice Drieu, directeur de la MFR-CFTA. « Nous avons choisi ce thème car moi-même j'ai été harcelée durant ma scolarité par des moqueries et bêtises », a révélé Marion Valienne. « Nous avons préparé cette action durant environ quatre heures chaque semaine depuis la rentrée », soulignent les trois étudiantes.

### Les conseils de l'adjutant

Les organisatrices ont préparé différentes approches ludiques en constituant trois ateliers : jeux, ateliers photos et vidéos ainsi que de dessins afin de détecter s'il s'agit de harcèlement ou non. Les écoliers ont ensuite dû

répondre à un quiz sur les situations de harcèlement et comment les jeunes victimes doivent réagir. Les élèves ont participé activement et semblent sensibilisés aux risques.

Les étudiantes avaient également invité l'adjudant de gendarmerie John Manivel, militaire à la brigade de La Ferté-Macé. Il a interrogé les écoliers sur leur sensibilisation aux situations de harcèlement « **la très grande majorité d'entre eux en ont entendu parler** ». Le militaire distingue « **ce qui peut être de simples chamailleries ou au contraire du harcèlement, qui peut être sur leur physique ou sur leur habillement par exemple, ainsi que la vigilance nécessaire par rapport aux risques sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux** ».

### **Ne pas hésiter à porter plainte**

Il a aussi insisté sur les activités de groupe qui peuvent être source de harcèlement comme l'école ou le sport et les a mis en garde contre la cybercriminalité. L'adjudant Manivel leur a également conseillé, en cas de harcèlement, de porter plainte auprès de la gendarmerie, accompagné d'un adulte, et de ne pas hésiter à en parler à leurs parents, à un professeur ou un directeur d'école.

Après ce projet d'initiative et de communication, Dorine, Malvina et Marion seront évaluées sur leur démarche en réalisant un dossier écrit et en le présentant oralement. Cette évaluation entre dans les notes pour l'obtention du BTS.

# Océane David a préféré l'agriculture à l'ergothérapie

**Itinéraires de reconversions agricoles.** C'est au cours de ses études qu'Océane David a changé de voie. Une décision que cette jeune mère de trois enfants ne regrette pour rien au monde.

**Portrait**

Enfant, Océane David était la première à marcher dans la boue. De là à devenir agricultrice, il y avait un fossé, qu'elle n'a finalement pas eu peur de franchir. Installée à Briouze, avec son mari et son beau-frère, elle s'occupe d'une centaine de vaches laitières, supervise la rénovation de sa maison et s'occupe de ses trois enfants. Le tout à seulement 28 ans. « Ce n'est pas simple tous les jours », confie-t-elle sans se défaire de sa bonne humeur.

Pourtant, il y a un peu plus de sept ans, Océane David se préparait encore à devenir ergothérapeute. « Après mon Bac S, je me suis inscrite en prépa kiné, mais j'ai échoué au concours. » Pour rebondir, comme beaucoup de ses camarades, elle s'inscrit dans une école d'ergothérapie (spécialité paramédicale de réadaptation et rééducation, notamment pour le handicap), à Alençon.

Dès les premières semaines, un constat amer s'impose : « Je ne croyais pas en ce que je faisais. » Alors, avant de régler les frais de scolarité du quatrième semestre, elle s'interroge sur la suite à donner à ses études.

Une rencontre pèse très fort dans la balance, celle de Thomas, son futur mari, « qui était agriculteur depuis longtemps ». Son école lui accorde une année de césure pour l'aider à y avoir plus clair.

« C'était naturel de m'inscrire »

Ces douze mois, Océane David les met à profit pour suivre un BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (Acse) à la MFR de La Ferrière-Macé. « Pour moi, c'était naturel de m'inscrire. Je voulais surtout avoir un diplôme, car je n'en avais décroché aucun au cours de mes quatre premières années d'études, ce qui me déçait. »

Au cours de cette année de formation « ultra-intensive », la future agricultrice prend un maximum de plaisir à apprendre un métier dont elle ignore tout. « Mes parents travaillaient dans le milieu scolaire. J'ai grandi loin du monde de l'agriculture. »

Sa famille « n'a pas du tout été surprise » par ce changement de vie,



Océane David a plaqué ses études d'ergothérapeute pour devenir agricultrice à Briouze.

Photo: OUEST-FRANCE

plaidait-elle. Pas plus que ses amis. « Océane a toujours fait les choses différemment. Moi, j'aurais adoré qu'elle devienne joueuse professionnelle de football », confesse son père, venu donner un coup de main à la ferme. « J'ai longtemps joué au football, mais je n'ai désormais plus le temps », justifie l'ex-footballeuse, qui avait été sélectionnée en équipe régionale et aurait pu prétendre à un meilleur niveau. Mais le goût de l'agriculture a été plus fort que le reste.

1 million de litres de lait par an

Alors, depuis avril 2019, date de son installation, le réveil sonne tous les jours à 6 h 30 pour la traite des 120 vaches Prim'Holstein, qui donnent chaque année 1 080 000 litres de lait vendus à Gillot. Il faut aussi s'occuper des 180 hectares de l'exploitation, dont 35 de maïs et une vingtaine de céréales. « Normale-

ment, pendant ce temps-là, nous laissons les enfants à la maison. Nous avons installé des caméras et des babyphones pour veiller sur eux », décrit Océane David, qui vit, le temps des travaux de sa maison, avec sa famille, à cinq dans un mobile-home de 40 m<sup>2</sup>. Ensuite, à 7 h 30, elle ou son mari abandonne temporairement son poste de travail pour réveiller Siméo, 5 ans, Lubin, 3 ans et Albane, 7 mois. « Mes journées sont assez anarchiques. C'est de l'adaptation en permanence », résume-t-elle.

Pas de quoi pour autant la convaincre de faire machine arrière. « Je ne regrette pas une seule seconde de m'être lancée. » Mais la jeune agricultrice a posé ses limites : « J'ai prévenu les gens que je ne pourrais pas avoir le même rythme qu'eux. » Pour simplifier leur quotidien, les trois associés ont déjà beaucoup investi dans la modernisation de leur ferme,

mais ils cherchent encore à gagner en confort de travail : « Il faudrait dépenser 400 000 € supplémentaires, ce que nous ne pouvons pas faire pour l'instant. »

« Nous voyons du monde en faisant les courses »

À la ferme, c'est elle qui gère les cordons de la bourse. « Les délits, ça fait peur, car tout peut basculer du jour au lendemain. Mais pour l'instant, tout va bien. On se verse plus d'un Smic par mois. » Quant à la vie privée, il y a des hauts et des bas. « Pour éviter de ne voir du monde qu'en faisant les courses, nous nous imposons de sortir le week-end, malgré la fatigue, afin de ne pas couper le lien avec nos amis. » D'ailleurs, si son mari et son beau-frère n'avaient pas été là, elle l'affirme : « Je ne me serais pas installée toute seule. »

Nicolas GUÉGAN.



## La Ferté-Macé. Un breakfast organisé, dimanche, par le jumelage



Des acteurs du breakfast, organisé dimanche, par le comité de jumelage La Ferté-Macé – Ludlow.

« Le ciel se dégage sur le plan sanitaire. Notre comité de jumelage La Ferté-Macé, avec Ludlow en Angleterre, peut reprendre une de ses activités, l'english breakfast », souligne Bernard Blondeel, président du comité de jumelage.

L'équipe organisatrice est mixte (Français et Britanniques) car beaucoup de Britanniques résident dans la région. Cette collaboration est gage d'authenticité, un petit-déjeuner anglais dans les règles de l'art : jus de fruits, céréales, toasts, confitures, baked beans, bacon, saucisses, black pudding, œufs...

Dimanche 13 mars, à partir de 9 h 30 et jusqu'à 13 h, english breakfast au restaurant de la MFR-CFTA 25, rue Pierre-Neveu. Réservation possible à l'office de tourisme, au 11, rue de la Victoire ou par téléphone au 02 33 37 10 97. Renseignements auprès de Bernard Blondeel au 06 02 85 20 52.



Ouest France du 04/03/2022

## La Ferté-Macé. Deux écoles plantent des arbres au centre Leclerc

350 arbres et arbustes, avec des essences différentes, viennent d'être plantés sur des terrains enherbés qui entourent les surfaces commerciales et de stationnement du centre Leclerc de La Ferté-Macé (Orne).



Lors de la plantation, en ce début mars 2022, les écoliers, les représentants de la MFR, de l'entreprise de paysage et des responsables du centre Leclerc de La Ferté-Macé (Orne).

Autour de l'emplacement du centre Leclerc de [La Ferté-Macé \(Orne\)](#), divers terrains sont actuellement enherbés. Les responsables de l'enseigne ont décidé, en ce début mars 2022, de réaliser des plantations d'arbres et arbustes afin d'améliorer la biodiversité et le paysage. Émilie Parthuisot, présidente de la société Atmosylva, dont l'objectif est de mettre en action des projets de plantation d'arbres, de préservation des milieux naturels et des forêts a été chargée de l'organisation du chantier.

En début de semaine, l'entreprise [Emery paysages](#), de [L'Aigle](#), avec la participation d'écoliers et d'adultes en formation a planté 58 arbres et 293 arbustes de différentes essences sur une surface totale plantée de 4 712 m<sup>2</sup> s'ajoutant à d'autres espaces où des arbres feuillus sont déjà présents.

## Un projet pédagogique

« Le site se trouve dans un environnement urbanisé entouré de terres agricoles et à mi-chemin entre la ville, dont on découvre le clocher, et la forêt », souligne Patrice Plainard, directeur du magasin. Ces plantations favoriseront la biodiversité (stockage de carbone, filtration des eaux pluviales et polluants) et créeront un refuge pour la faune. Une trentaine d'essences forestières et ornementales sont présentes telles que : merisier, érable, tilleul, sorbier, trène, noisetier, forsythia, laurier. Ces essences amélioreront l'environnement autour des bâtiments commerciaux et de stationnement.

Les 31 élèves de CM2 de l'école Sainte-Marie ont bénéficié d'une présentation en classe, par Émilie Parthuisot, du projet et de l'intérêt des arbres pour la biodiversité. Ils ont reçu un carnet Forêt expliquant les choix de nombreuses essences plantées (chaque plant est identifié) et quelques explications sur la photosynthèse.

L'après-midi, ils ont participé à la plantation des arbustes avec les conseils des professionnels. Des adultes en reconversion à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) ont aussi participé à la préparation du terrain et à la plantation leur permettant d'acquérir une expérience pratique pour leur futur métier de paysagistes.

## Un parcours pour le public

En plus de créer un site environnemental agréable, les responsables de Leclerc tenaient à ce que ces aménagements aient un rôle pédagogique auprès des publics. Selon Émilie Parthuisot : « Par la suite, des panneaux pédagogiques seront installés pour permettre aux visiteurs d'apprendre à reconnaître les diverses essences et de les voir se développer au fur et à mesure de leurs visites. Une table de lecture explicative présentera les intérêts de ces végétaux. »

Ouest France 06/04/2022

## La Ferté-Macé. Championnats de France militaires de judo le 20 avril

Une centaine d'athlètes militaires de haut niveau participeront aux compétitions à la salle Rossolini. Ils seront présents à La Ferté-Macé dès la pour une cérémonie mémorielle.



Les responsables du centre national des sports de la défense, des représentants de la gendarmerie, du club de judo, de la mairie et de l'association Mélanie passion sports préparent l'événement.

Après la disparition du major Mélanie Lemée, judoka titulaire de nombreux titres à tous les niveaux et tuée durant l'exercice de ses fonctions à la gendarmerie du Lot-et-Garonne, le 6 juillet 2020, le Centre national des sports de défense (CNSD) organise les championnats de France militaires à La Ferté-Macé le 20 avril. Cent dix athlètes de très haut niveau de différents corps militaires sont attendus : gendarmerie, armée de Terre, de l'Air, Marine. Trois temps marqueront ces journées : compétitions, cérémonie mémorielle pour le major Mélanie Lemée au cimetière et animations pour les jeunes avec une rencontre de sportifs de haut niveau.

### Préparation

Lundi, à la mairie, Fabrice Guilley, conseiller technique militaire de judo et entraîneur de l'équipe de France, et Erwan Lebrun, directeur sport défense, ont présenté l'organisation aux

représentants de la mairie, de la gendarmerie, du club de judo et de l'association Mélanie passion sports (créée par les amis et la famille de Mélanie) afin de préparer matériellement l'événement. Différents matériels seront notamment installés dès le vendredi précédent dans le gymnase, notamment des tatamis provenant du club fertois, mais aussi ceux des alentours.

## **Mardi 19 avril : cérémonie mémorielle**

Mardi 19 avril, à partir de 14 h, accueil des compétiteurs au gymnase Rossolini boulevard Hamonic. À 17 h 30, rassemblement des compétiteurs et déplacement vers le cimetière pour une cérémonie mémorielle d'hommage avec la présence de personnalités : élus, représentants de la gendarmerie et sportifs.

## **Mercredi 20 avril : compétition en sept catégories par sexe**

Après l'échauffement dès 8 h, les phases éliminatoires se dérouleront à partir de 9 h en sept catégories pour chaque sexe. Les phases finales se dérouleront de 15 h à 17 h. La cérémonie de clôture est prévue à partir de 18 h 30, avec remise des récompenses.

Une animation pour les jeunes, notamment des centres de loisirs, est prévue de 14 h à 15 h, ce jour-là.

L'entrée du gymnase est gratuite.

## **Clarisse Agbégénou deviendra marraine de la communauté de brigades**

Lors de cette compétition, Clarisse Agbégénou, adjudante de gendarmerie, double championne olympique et quintuple championne du monde de judo sera présente. Enceinte, elle ne combattra pas, mais elle deviendra marraine de la communauté de brigades de La Ferté-Macé ainsi que celle de l'Aiguillon (Lot-et-Garonne) où exerçait Mélanie Lemée.

Les athlètes seront hébergés au CFTA (Centre de formation de techniciens agricoles) et à l'Erea (Établissement régional d'enseignement adapté).

Ouest France 09/04/2022

## La Ferté-Macé. Une journée sur la méthanisation avec des élèves de BTS



Franck Moisseron (Meth@domf), Clément, Mathéo et Ugo, étudiants en BTSA première année, et Paul Couvé de Beaulieu (Methanergie et Planet).

Les étudiants en première année de BTS ACSE (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la MFR CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) ont participé à une journée d'études sur le thème de l'intérêt de développer la méthanisation.

Sylvie Errard, première adjointe au maire, a introduit cette journée sur le thème de la production d'énergie en lien avec les pouvoirs publics et les citoyens. Une présentation globale des enjeux et des perspectives de la méthanisation en agriculture a été réalisée par des intervenants porteurs de projets de méthanisation et Grdf (Gaz de France).

Puis, les élèves ont réfléchi par groupe sur les thèmes retenus en lien avec la méthanisation avant de proposer un projet innovant et de le présenter devant un jury de spécialistes, constitué de Franck Moisseron et Claude de Beaulieu

Édouard Jarry, associé du Gaec de l'Être Maitrie à Bagnoles-de-l'Orne-Normandie, a témoigné sur l'installation et le fonctionnement de son unité de méthanisation, en place depuis deux ans. La journée s'est achevée par une remise de prix au groupe d'élèves lauréat : Clément, Mathéo et Ugo.



## Le 20 avril, 100 judokas attendus à La Ferté-Macé pour le championnat de France militaire

Mercredi 20 avril 2022, la salle Rossolini de La Ferté-Macé (Orne) accueillera le championnat de France militaire judo.



Les organisateurs réunis le 4 avril en mairie pour peaufiner le programme, avec parmi eux les parents de Mélanie Lemée.

Lundi 4 avril 2022, **Philippe Madelaine**, responsable du service attractivité de la Ville de **La Ferté-Macé**, a accueilli en mairie, le comité d'organisation du championnat de France militaire judo qui se déroulera le 20 avril, **salle Rossolini**, sous l'égide du ministère des Armées et du CNSD (Centre national de sport de défense). « Après le drame qui s'est produit en 2020, nous avons décidé, en accord avec les parents de Mélanie Lemée, d'organiser ce championnat 2022 dans sa ville natale, a rappelé le major Fabrice Guilley, entraîneur de l'équipe de France militaire de judo. Nous allons proposer du sport de haut niveau, avec une compétition dans un bon état d'esprit, avec de belles valeurs citoyennes et de respect ».

Comme la manifestation a lieu durant les vacances scolaires, les 100 judokas attendus pourront être hébergés dans les internats du CFTA et de l'EREA.

Une invitée d'honneur

Ouverte au public, avec entrée gratuite, cette compétition se déroulera mercredi 20 avril, dans la salle Guy-Rossolini transformée en dojo avec une zone d'échauffement et une zone de

---

combats. Cette édition aura pour invitée d'honneur **Clarisse Agbegnenou**, judokate de 29 ans originaire de Rennes, qui affiche le plus beau palmarès du judo féminin français : médaille d'argent (2016) et deux médailles d'or olympiques (2020 en individuel et par équipes), cinq titres de championne du monde, deux médailles d'argent mondiales et cinq titres européens.

Les phases éliminatoires des 14 catégories sont prévues de 9 h à 14 h.

De 13 h 30 à 15 h, nous avons programmé une animation entre les enfants des clubs du département, des centres de loisirs et nos sportifs de haut niveau.

Major Fabrice Guilley

Les phases finales s'étaleront de 15 h à 17 h, avec une cérémonie de clôture et de remise des prix vers 18 h.

Trophée Mélanie Lemée

« Avec l'accord de ses parents, un trophée Mélanie Lemée est en cours de création chez un artiste de la région parisienne, a indiqué le capitaine Erwan Lebrun, directeur sport défense de l'équipe de France militaire judo. Il sera attribué à celui ou celle qui s'est distingué(e) durant la compétition et sera remis en jeu chaque année, pendant au moins 10 ans. De couleur bronze, il sera constitué d'un socle en bois et d'une plaque en résine sur laquelle seront indiqués les noms de ceux et celles qui l'auront décroché ».

En parallèle, les organisateurs de ce championnat de France ont souhaité en profiter pour rendre hommage à Mélanie Lemée à travers une cérémonie au cimetière, qui se déroulera la veille, mardi 19 avril, à 18 h. Le jour de la compétition, il est également prévu un baptême de la brigade de La Ferté-Macé avec Clarisse Agbegnenou, qui en sera la marraine. Elle sera également la marraine de la brigade d'Aiguillon dans le Lot-et-Garonne, où Mélanie Lemée était affectée quand le drame est arrivé, et qui porte également son nom depuis novembre 2021.

Rendez-vous mercredi 20 avril, de 9 h à 18 h, salle Guy-Rossolini, boulevard Hamonic.  
Entrée gratuite.

## La Ferté-Macé. Des acteurs optimistes pour la réussite des élèves de la MFR-CFTA

Après la crise sanitaire, la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles reprend son développement, avec un nombre d'élèves en progression et une insertion professionnelle excellente.



Les participants à l'assemblée générale de l'association MFR-CFTA. Devant à droite, le président de l'association, Franck Croisé. | OUEST-FRANCE

Jeudi 9 juin, l'association de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) a tenu son assemblée générale, à La Ferté-Macé. Le président, Franck Croisé, a souligné l'implication des différents acteurs, en particulier, personnel, administrateurs et maîtres de stage, afin de faire réussir les apprenants ».

### Des formations en alternance

Les qualifications sont préparées en formation initiale, en apprentissage ou en formation continue (adultes) par la méthode de l'alternance, école – entreprise. Celles-ci vont du bac professionnel jusqu'à une spécialisation en comptabilité gestion agricole après BTS. Deux BTS sont proposés : Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) et technico-commercial en spécialité Univers jardins et animaux de compagnie. À la rentrée 2023, l'établissement a le projet d'ouvrir un nouveau BTS option Biens et services aux agriculteurs, selon le directeur Fabrice Drieu.

Actuellement, la MFR accueille 172 élèves : 68 en formation initiale conventionnée avec le ministère de l'Agriculture, 81 en apprentissage, statut qui se développe ces dernières années, et 23 en formation continue. Les effectifs prévus pour la rentrée sont de 185.

### **Insertion professionnelle excellente**

Les résultats aux examens sont satisfaisants et atteignent même 100 % pour trois formations. Trois ans après la sortie, 98,21 % des jeunes, formés à la MFR-CFTA, ont un emploi, dont 73 % en CDI, et 23 % se sont installés. Moins de 2 % sont en CDD.

### **Être acteur, citoyen et solidaire**

Dans le rapport, d'orientation, Fabrice Drieu lance une interrogation à tous les acteurs de l'établissement : Comment relever le défi de former de futurs professionnels, en donnant à chacun la possibilité d'atteindre son Everest, tout en étant acteur, citoyen et solidaire ? Ainsi un nouveau projet d'association a été élaboré entre les membres de l'équipe éducative et les administrateurs, afin de guider les actions des années à venir : « **être une MFR attractive, qui rayonne dans son territoire ; une MFR engagée, ouverte et solidaire.** » L'établissement souhaite également développer la mobilité des apprenants.

Par ailleurs des rénovations sont prévues : en particulier pour le foyer et l'internat des élèves.

**Bureau** : Président, Franck Croisé ; vice-président, Gilles Lefort ; trésorière, Marie-Claude Delaunay ; adjointe, Angélique Lucas ; secrétaire, Christelle Lainé ; adjointe, Régine Martin.

**Contact** : MFR-CFTA, 25, rue Pierre-Neveu, 61 600 La Ferté-Macé. Tél. 02 33 30 68 50, site : mfr-cfta-ferte.fr

# Matéo, un jeune Espagnol en stage agricole

**La Ferté-Macé** — Dans le cadre des échanges avec la MFR, il a découvert un Gaec en élevage laitier ainsi que la culture et les coutumes. Il a aussi visité la région.

Dans le cadre des échanges entre la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) et une école agricole espagnole située en Galice (nord-ouest de l'Espagne) dans la région de Compostelle, Matéo vient d'effectuer depuis mars un stage au Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun) de la mare Mallet, conduit par Aurore et Emmanuel Lepenven, à Saint-Maurice-du-Désert.

Ces échanges sont réalisés dans le cadre du programme européen Erasmus. Âgé de 17 ans, Matéo est en première année du cycle moyen correspondant au bac professionnel. Après, il envisage de suivre un cycle supérieur de deux ans. C'est une école par alternance : il suit une semaine de stage par mois.

### Des techniques d'élevage différentes

Au départ, Matéo n'avait pas appris la langue française mais avec l'aide des exploitants il arrive maintenant à échanger dans la langue de Molière. Sur le plan humain, la culture et les coutumes sont différentes et il explique « par exemple, qu'en Galice, nous déjeunons vers 14 h ou 15 h et le soir, vers 21 h ou 22 h ».

Durant son séjour, Matéo a participé « aux différents travaux de l'exploitation : traite et soins aux animaux, travaux des champs (herse, déchaumer par exemple) ou encore réparer les clôtures », précise-t-il. Il a beaucoup échangé avec les exploitants ainsi qu'avec leur fils, Thomas, qui prépare un BTS agricole. Il compare notamment « la conduite de l'élevage laitier avec des périodes



Devant la laiterie, Aurore Lepenven, exploitante agricole, Matéo stagiaire espagnol et Emmanuel Lepenven, exploitant agricole. | PHOTO OUEST-FRANCE

de pâturage à l'herbe alors que dans son pays certains troupeaux sont nourris uniquement en stabulation ».

### Prêts à recommencer

Durant son séjour, Matéo a également participé à des activités et

découvertes extérieures : « Nous sommes allés avec lui découvrir le Mémorial de Caen, le cimetièr américain de Colleville, voir des matchs de football, aller au bowling ou visiter un parc d'attractions », souligne Aurore Lepenven. Par ailleurs Matéo retrouvait réguliè-

ment ses sept autres collègues en stage dans la région. Matéo semble enthousiasmé par ce séjour. « Cela a été un stage magnifique, avec des échanges fructueux. Nous sommes prêts à recommencer avec un autre stagiaire étranger », conclut de son côté Aurore Lepenven.

## Des élèves de la MFR de retour de Galice

Quatorze élèves en classe de 1<sup>re</sup>, préparant un bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole à la MFR-CFTA ont effectué un stage de deux semaines au nord-ouest de l'Espagne, en Galice. Ils étaient accompagnés de deux formateurs, Anne-Caroline Aubert et Christian Jago.

Au retour, ils ont présenté leur séjour à des administrateurs et parents de la MFR. Selon les cas ils étaient dans des élevages de bovins

laitiers (dans les races Prim'Holstein ou Jersiaise), allaitants (blonde de Galice) ou des exploitations chevalines. Ils constatent « que souvent les bovins sont nourris en stabulation toute l'année ». Les élèves ont découvert également les coutumes de vie : « Ils sont très accueillants et attachés à la famille ». Ils ont effectué des sorties avec les familles d'accueil et découvert la région avec la visite de la ville de Santiago de Compostelle, de laiterie ou de fermes.



Les quatorze élèves de la MFR de retour de stage en Galice. À gauche, Christian Jago et Anne-Caroline Aubert, les formateurs qui les ont accompagnés. | PHOTO OUEST-FRANCE

## Huit élèves espagnols en stage dans la région



Les huit stagiaires agricoles dans la région avec, à droite, Junior, un professeur accompagnateur. | PHOTO OUEST-FRANCE

Huit élèves espagnols viennent d'achever un stage de trois mois dans la région. Celui-ci s'est déroulé dans le cadre des échanges entre la MFR-CFTA et leur école familiale espagnole de la région de Galice qui pratique l'alternance. Selon les cas, ils préparent un diplôme de cycle moyen ou supérieur. Les stagiaires ont effectué ce stage dans des exploitations orien-

tées vers l'élevage laitier, allaitant ou en polyculture élevage. Quatre d'entre eux sont dans le Bocage, un en région d'Écouves et un au Méle-sur-Sarthe et deux en Mayenne.

Selon Christian Jago, formateur à la MFR-CFTA : « Les jeunes Espagnols semblent satisfaits de leur expérience et certains souhaitent même revenir plus tard. »



## Une réorientation pour les étudiants du BTS

**La Ferté-Macé** — Après une expérience professionnelle, quinze étudiants préparent un BTS Acse, tout en élaborant leur projet professionnel notamment vers l'installation ou le para-agricole.

Mardi, la première rentrée scolaire s'est déroulée à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-centre de formation de techniciens agricoles), pour préparer un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) en onze mois, dont 36 semaines à la MFR complétées par des stages en exploitation agricole.

### Diversité

Les quinze apprenants ont tous une expérience professionnelle différente, en agriculture ou dans un autre secteur professionnel, et sont âgés de 19 à 42 ans. Selon les formateurs : « Cette diversité amène des échanges fructueux au niveau professionnel et culturel. ». La plupart des étudiants sont pris en charge par pôle emploi ou le conseil régional. Celui-ci assure aussi la prise en charge des frais de formation. Le contrôle continu intervient pour 50 % dans l'obtention du BTS et le rapport de stage représente une part importante dans les épreuves finales qui se dérouleront en juin.

### Témoignages

**Amélie** : 42 ans, est maman de deux enfants et habite Condé-en-Normandie (Calvados). Elle a exercé le métier de secrétaire médicale durant treize ans. « Je souhaitais changer de rythme. Je suis sensible à l'environnement et je voulais m'orienter vers un métier en relation avec l'élevage. » Intéressée par l'élevage caprin, elle souhaite commencer comme salariée agricole afin d'acquérir de nouvelles compéten-



Quelques-uns des étudiants préparant un BTS Acse en un an.

PHOTO OUEST-FRANCE

ces pour s'installer à son compte par la suite.

**Claudio** : 37 ans, vient de la Réunion où il était salarié boulanger durant dix-sept ans. Il est marié et a trois enfants. « Compte tenu des contraintes horaires, je nourrissais ma famille mais je ne la voyais pas », insiste-t-il. Il est attiré par l'élevage et a préparé un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole à la Réunion. Mais il n'existe pas un tel

BTS sur l'île ce qui explique sa venue à la MFR. Il souhaite travailler en coopérative ou chambre d'agriculture  
**Floriane** : 32 ans, originaire de Seine-Maritime, est titulaire d'un master de management digital et a dix ans d'expérience à Paris. « Je ressentais le besoin de me reconverter et de retrouver un emploi en Normandie. » Elle réfléchit à son projet depuis trois ans et envisage une reprise d'exploitation dans un cadre familial.

Elle a le statut de salariée en transition professionnelle.

**Baptiste** : 22 ans, habite à une douzaine de kilomètres de La Ferté. Titulaire d'un bac technologique, il a travaillé dans la manutention et le commerce. Ses parents sont agriculteurs et il envisage de s'associer avec eux. Dans ce cadre, « je souhaite mettre en place la production d'huile de colza et de tournesol », explique-t-il.



## JACQUES GRANGER

La commune hôte de Festi'Campagne cette année est Couétron-au-Perche. Rencontrez avec le maire, Jacques Granger, qui présente sa commune.

### « La commune possède un grand territoire agricole »

#### Horizons : Pouvez-vous nous présenter votre commune ?

**Jacques Granger :** Couétron-au-Perche est un village né en 2018 du regroupement de cinq petites communes : Arville, Oigny, Saint-Agil, Saint-Avit et Souday. Il est important d'en expliquer le nom. Couétron fait référence à la rivière qui traverse nos communes et Perche précise que nous sommes bien ancrés dans la région naturelle du Perche. Couétron compte 1 050 habitants sur un territoire de 8 600 hectares dont 1 000 hectares de bois et majoritairement de terres agricoles. Nous habitons une commune très dynamique, tous les commerces y sont présents : épicerie, boulangerie, boucherie, sellerie, salon de coiffure, bar-tabac, station-service, garages, dont un spécialisé en machines agricoles, boutique de vêtements pour femmes, ainsi que tous les secteurs de l'artisanat et des travaux publics. Cette dynamique se caractérise aussi par la présence d'un centre équestre et de trois restaurants qui permettent de créer de la vie au cœur des différents villages. Tout au long de l'année, la commune ainsi que les nombreuses associations organisent différents événements qui permettent de donner de la vie au territoire. De plus, nous sommes fiers d'avoir une école où les futures générations émergent. **L'agriculture et les jeunes agriculteurs tiennent-ils une place importante dans la dynamique locale ?**

La commune possède un grand territoire agricole. Un peu plus de 45 agriculteurs y sont installés, beaucoup en polyculture. Il est évident qu'ils ont une place prédominante dans le paysage. Notre domaine compte des élevages laitiers, des élevages de bovins



viande, de volailles, de moutons, de porcs, de poulets ainsi que de chevaux. Des maraîchers et divers agriculteurs de notre commune font le choix de vendre en direct à la ferme, ce qui permet aux habitants d'avoir un large choix de produits locaux à proximité. De plus en plus de jeunes agriculteurs et éleveurs s'installent sur notre commune, ce qui permet un renouvellement des générations. Ils contribuent, avec la jeune population travaillant hors agriculture, à la prospérité de notre école. En plus du réseau Bienvenue à la ferme, notre commune fait d'ailleurs partie du réseau Jeunes Agriculteurs 41, association très dynamique qui organise de nombreuses manifestations dans tout le canton.

#### Que pensez-vous de Festi'Campagne qui aura lieu les 4 et 5 septembre prochain dans votre commune ?

C'est une manifestation supplémentaire pour notre territoire. Il est agréable d'avoir des animations comme celle-ci sur notre commune. De plus, cet événement permet de faire travailler nos commerces et c'est déjà une très bonne nouvelle. Cela donnera encore plus de dynamisme à notre commune pendant un week-end et permettra de faire connaître un peu plus Couétron-au-Perche. Il n'y a plus qu'à espérer que ce week-end soit ensoleillé pour que cette fête puisse être encore plus belle !

PROPOS RECUEILLIS PAR L.B.

**ENSEIGNEMENT** La Maison familiale et rurale (MFR) du Vendômois, à Saint-Firmin-des-Près, forme les futurs agriculteurs de demain. Marguerite Tissot présente les formations.

## La scolarité agricole vecteur de transmission

L'avenir du milieu agricole doit passer avant tout par un renouvellement de génération. Il est essentiel aujourd'hui que le cursus scolaire donne envie à des jeunes de s'installer et devenir gérant d'une exploitation agricole. La Maison familiale et rurale (MFR) du Vendômois, à Saint-Firmin-des-Près, offre un cursus scolaire axé sur l'agriculture. Marguerite Tissot, formatrice cette année à la MFR de Saint-Firmin et ancienne élèveuse caprine, présente le cursus agricole : « Il existe une formation de CAP\* agricole sur deux ans et également une formation sur un ou deux ans, au choix de l'étudiant, pour devenir technicien agricole. Cette dernière formation est parfois prise en compte par des personnes en reconversion professionnelle ». La MFR compte aussi des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en apprentissage, mais cette fois-ci en multi-métier.

#### Aucun lien avec le milieu agricole

« Cette année, le CAP agricole a vu une hausse de ses effectifs avec en première année quinze élèves, contre uniquement sept l'année dernière », détaille la formatrice. En tout, cette année, en comptant les première et les deuxième année, ce sont vingt étudiants qui ont suivi un cursus dans la formation CAP agricole à la MFR de Saint-Firmin. Le domaine agricole a longtemps été un milieu où les exploitations se transmettaient

de génération en génération au sein de la famille. Il s'avère qu'aujourd'hui ce n'est plus réellement le cas. « Sur les vingt étudiants de cette année, seulement cinq sont issus du milieu agricole. Les quinze autres n'ont aucun lien familial avec ce milieu », précise Marguerite Tissot. Durant les formations en CAP, l'apprentissage prend une place très importante dans l'organisation de l'année scolaire d'un étudiant. « Pour un étudiant qui suit une formation en CAP agricole, ce ne sont que treize semaines de cours qui lui sont dispensés, le reste du temps est consacré à l'apprentissage en exploitation agricole », explique la formatrice. Parmi les effectifs du CAP agricole, de nombreux élèves n'ont pas l'ambition par la suite de s'installer, ils préfèrent d'abord travailler en tant que salarié agricole.

#### Une formation complète

Concernant la formation des techniciens agricoles, elle peut à la fois concerner des personnes qui souhaitent continuer les études après le CAP agricole, mais également des personnes en reconversion professionnelle. « Cette année, sur les cinq personnes qui sont dans le cursus de technicien agricole, il y a une personne en reconversion professionnelle afin de reprendre l'exploitation familiale », détaille Marguerite Tissot. Ce cursus compte trois formateurs dont un intervenant et un technicien



Marguerite Tissot est formatrice à la MFR de Saint-Firmin-des-Près.

Axéréal pour la partie technique. Selon Marguerite Tissot, ce cursus « est nécessaire pour une personne qui souhaite s'installer car on va lui offrir les clés techniques mais aussi administratives et financières pour réussir plus tard en tant que gérant d'exploitation ». Pour sa part, Marguerite Tissot va quitter son poste de formatrice « avec un pincement au cœur ». Elle prépare déjà l'année prochaine en écrivant sur chaque carnet de liaison une petite phrase qui pourra faire réfléchir les élèves de la prochaine promotion : « L'agriculture est le plus beau métier du monde car il nous nourrit ».

LUCAS BURAUULT

\*Certificat d'aptitude professionnelle.

### + ZOOM SUR ...

## La MFR de Saint-Firmin-des-Près

Il existe de nombreux cursus possibles pour les étudiants qui souhaitent rejoindre la MFR du Vendômois à Saint-Firmin-des-Près. Elle accueille dès la 4<sup>e</sup> les élèves qui souhaitent s'orienter vers de l'alternance. En effet, la priorité du cursus pédagogique de la MFR est tout d'abord l'alternance et donc de mettre en avant la pratique.

#### Une MFR moderne

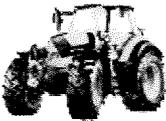
La MFR de Saint-Firmin est réputée et connue pour son CAP agricole ainsi que sa formation de technicien agricole. « La formation de technicien agricole est accessible aux personnes en reconversion professionnelle qui souhaitent s'installer, mais également à des jeunes CAP qui veulent continuer leurs études », détaille Marguerite Tissot, formatrice à la MFR



Les étudiants en CAP agricole de cette année ont visité un élevage hélicoptère.

de Saint-Firmin-des-Près. Il est nécessaire de noter que les bâtiments de cette MFR sont nouveaux depuis 2018 avec un pôle hébergement capable

d'accueillir jusqu'à 49 couchages pour les étudiants éloignés. La MFR permet à de nombreux étudiants de devenir par la suite eux-mêmes agriculteurs.




**S**  
Votre concessionnaire à votre service

www.saragat.fr




Espace matérielles - quad  
4000-5400W SUR BRAS

41300 SAHMY EUR 3647€    02 33 43 80 24  
41290 DUC JES                    02 33 43 80 24  
72390 DOLLEN                    02 33 43 80 24

**CONTACTEZ NOS VENDEURS**    **REMI LAMET : 07 86 72 70 89** (conseiller de vente)  
**GUILAUME PRUNIER : 06 83 18 71 01** (conseiller de vente)

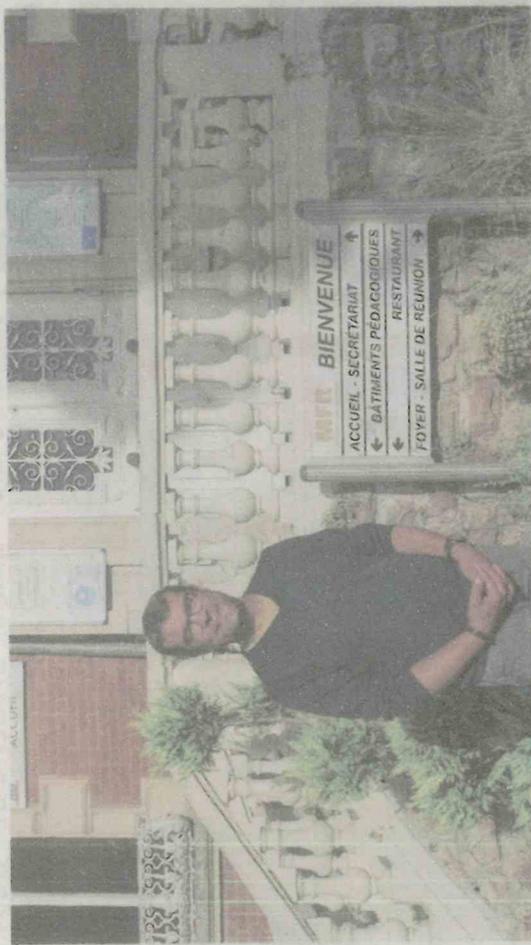


## MFR-CFTA. 170 apprenants sont accueillis cette année

A la MFR-CFTA, 25, rue Pierre-Neveu, la rentrée 2022-2023, débutée depuis le 16 août, vient confirmer l'attrait de plus en plus marqué pour l'apprentissage.

Directeur de l'établissement depuis 4 ans, Fabrice Drieu ne le cache pas : « la perspective d'un protocole sanitaire qui s'allège est plutôt intéressante, une rentrée normale est le bienvenu ». Après « trois ans un peu durs », à jongler avec les contraintes, la rentrée commence sur de bons rails. « Pour nous, elle s'effectue du 16 août au 12 septembre : cela permet un roulement des effectifs dans l'établissement », de sorte que tous les apprenants ne sont pas en stage en même temps, ni dans les locaux de la MFR-CFTA. « C'est à peu près 15 jours de stage et 15 jours d'école pour la formation scolaire, précise-t-il. Pour la formation professionnelle continue, l'alternance n'est pas aussi calibrée ».

170 apprenants font leur rentrée cette année. « Pour moi-même, ce sont des BTS en Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole (ACSE) et technico-commercial option univers Jardins et animaux de compagnie. Nous avons aussi des Bac Pro technicien agricole et jardins espaces verts ». Répartis en onze groupes de formation, encadrés par « 24 salariés dont 15 moniteurs », les apprenants se retrouvent à « 15-20 jeunes par groupe : c'est assez confortable ». Particularité de la MFR-CFTA,



Fabrice Drieu devant l'établissement.

« les pros du secteur vont davantage intervenir dans les classes cette année, que ce soit en paysage ou en jardins espace verts. Nous le faisons déjà mais nous allons accentuer ces visites d'intervenants extérieurs. Notre vocation, c'est la professionnalisation ».

### Professionnalisation

Une professionnalisation qui a, par ailleurs, le vent en poupe. « Sur les trois dernières années, nous sommes passés de 25 apprentis à 90 aujourd'hui », énumère le directeur. La raison de ce succès ? « Se former et perce-

voir un salaire, la formule est intéressante : elle attire du monde et permet à des jeunes de mettre le pied à l'étrier. De plus, les métiers pour lesquels nous formons ne sont en demande élevée de main-d'œuvre ». Autre raison qui expliquerait cette attractivité croissante de l'apprentissage : « les aides mises en place par le gouvernement : 5 000 € au maître d'apprentissage pour la signature d'un contrat avec un apprenti de moins de 18 ans, et 8 000 € pour un apprenti majeur ». De quoi couvrir les frais d'une année scolaire. Pour autant, si l'apprentissage et l'alternance séduisent les apprenants, le secteur

est intéressant : elle attire du monde et permet à des jeunes de mettre le pied à l'étrier. De plus, les métiers pour lesquels nous formons ne sont en demande élevée de main-d'œuvre ». Autre raison qui expliquerait cette attractivité croissante de l'apprentissage : « les aides mises en place par le gouvernement : 5 000 € au maître d'apprentissage pour la signature d'un contrat avec un apprenti de moins de 18 ans, et 8 000 € pour un apprenti majeur ». De quoi couvrir les frais d'une année scolaire. Pour autant, si l'apprentissage et l'alternance séduisent les apprenants, le secteur

permis d'attirer de nombreux jeunes, mais a également dilué les effectifs : la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) ne contrôle plus l'ouverture ou la fermeture des structures ».

### Projets en cours

Une concurrence incontrôlée qui n'empêche pas la MFR-CFTA d'avoir des idées et des projets. « Nous avons plusieurs projets pédagogiques que nous espérons pouvoir proposer à la rentrée 2023. Tout d'abord, l'ouverture d'un futur BTS Biens et services dans l'agriculture. Un comité de pilotage a déjà été créé. Nous menons également une réflexion sur la création d'un parcours licence orientée plutôt management ou gestion en agriculture. Enfin, nous travaillons à la semestrialisation du BTS Technico-commercial, qui permettra d'inscrire cette formation dans le schéma Licence-Master-Doctorat (LMD) européen ». En ce qui concerne le structurel, l'année 2022-2023 sera également l'occasion de poursuivre « la rénovation de l'internat, à la suite du foyer et de l'espace restauration. Viendront ensuite les salles de classes, les

aménagement extérieurs ». S'il souhaite que l'année soit moins compliquée que les précédentes, eu égard à la crise sanitaire, Fabrice Drieu a deux choses qu'il espère, en particulier, réaliser ou maintenir cette année. « D'abord, recruter de nouveaux administrateurs, des parents qui pourraient s'investir dans le conseil d'administration et faire vivre l'association ». Candidatures ouvertes, comme pour les moniteurs. « J'accorde enfin beaucoup d'importance à la mobilité. Nos Bac Pro ont deux semaines de stage en Galice, dans des exploitations agricoles, et nos BTS ont un mois de stage à l'étranger entre leur 1<sup>re</sup> et leur 2<sup>e</sup> année. Cette année, environ 45 jeunes pourront aller à l'étranger. Depuis deux ans, nous accueillons également des groupes espagnols, qui viennent entre un et trois mois dans le secteur. C'est une immersion culturelle, professionnelle, qui enrichit nos jeunes ». Témoin de cette mobilité affichée et cultivée, dimanche 4 septembre, 35 jeunes Bac pro et BTS du centre se sont rendus à Colombiers ain « de donner un coup de main à de jeunes agriculteurs pour organiser la fête de la terre ».



## Des formations en paysage avec la MFR-CFTA

La Ferté-Macé — L'établissement prépare la qualification de technicien en jardins et espaces verts en formation continue ou par apprentissage ainsi que celle d'ouvrier du paysage.

### Technicien en jardins et espaces verts

Depuis 1990, la MFR-CFTA (Maison familiale rurale Centre de formation de techniciens agricoles) prépare à une qualification d'adultes (formation indemnisée) en jardins et espaces verts conventionnée avec le conseil régional. La prochaine rentrée est prévue le 7 novembre et durera jusqu'en septembre 2023.

### Aménagement de jardins d'agrément

Une nouvelle étape a débuté en septembre, en partenariat avec la MFR de Cerisy-Belle-Étoile qui conduit la première année, la MFR-CFTA de La Ferté-Macé a démarré une formation en apprentissage conduisant à la qualification de technicien en jardins et espaces verts. Les apprentis viennent de Normandie mais aussi d'autres régions notamment l'île de France. Ils sont quinze semaines en centre de formation et le reste du temps chez leur maître d'apprentissage.

« Les élèves doivent reconnaître un certain nombre de végétaux et être capable de dessiner le projet d'un aménagement de jardins d'agrément. Ils doivent surtout être motivés et fournir un certain travail personnel », détaille un ancien, Florian Leroux, venu témoigner. Celui-ci leur a également montré sa technique de dessin qui permet aux apprentis de compléter l'enseignement reçu en cours avec leur formateur Emmanuel Constantin.

Ainsi, ils s'entraînent actuellement à dessiner et choisir les végétaux pour l'aménagement du jardin d'agrément



Un groupe d'apprentis en jardins et espaces verts, avec au centre, Florian Leroux, montrant son expérience en dessin pour les aménagements de jardins. À droite, Emmanuel Constantin, leur formateur.

Photo: Ouest-France

d'un couple terroirs. La majorité des apprentis indiquent « qu'ils pourront être recrutés par leur entreprise d'apprentissage ».

### Ouvrier du paysage

Par ailleurs le 7 novembre également, la MFR-CFTA ouvre une nouvelle for-

mation pour adultes conventionnée avec le conseil régional, conduisant à la qualification d'ouvrier du paysage (niveau CAP). « Elle se déroule jusqu'en mars (50 % du temps au centre de formation et 50 % en stage). L'ouvrier du paysage aménage et entretient les jardins des particu-

liers ou les espaces verts des collectivités », explique Emmanuel Constantin.

Renseignements et inscriptions : MFR-CFTA 25, rue Pierre-Neveu. Tél 02 33 30 68 50, site : [www.mfr-cfta-ferite.fr](http://www.mfr-cfta-ferite.fr)



## La Ferté-Macé. Le parage des bovins présenté aux élèves de la MFR



À gauche, Pieter Russchen, pédicure bovin, a expliqué à des élèves de la MFR-CFTA l'intérêt et les techniques de parage des pieds des vaches.

Lundi soir, à l'initiative de Rodolphe Flécheau, animateur d'internat, plus d'une vingtaine d'élèves internes de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale - centre de formation de techniciens agricoles) préparant un bac pro, un diplôme de technicien agricole ou le BTS Acse (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) ont assisté à la présentation de la technique de parage des pieds de bovins.

Pieter Russchen exerce le métier de pédicure pour bovins depuis plus de dix ans auprès d'éleveurs du Bocage. Selon lui: « **Le besoin de parage des onglons des pieds de bovins est plus important que par le passé car les méthodes d'élevage évoluent. La corne des pieds de vaches s'accroît de 0,5 cm par mois. Lorsque celles-ci vont à l'herbage l'usure est équivalente. Par contre lorsque les bovins vont moins dehors et sont sur un sol en béton ou avec robot, l'usure reste faible d'où la nécessité de parer les onglons régulièrement.**

Pieter Russchen a présenté les différents outils qu'il utilise pour le parage ainsi que le principe de la cage de contention qui facilite la manipulation des bovins et assure la sécurité de l'intervention .

Les jeunes ont montré de l'intérêt pour connaître cette technique.



## MFR-CFTA. Une vingtaine d'élèves ont suivi un cours de parage sur bovins

Lundi soir, 17 octobre se tenait à la MFR une réunion découverte sur le parage des bovins avec Pieter Russchen.

Comme les humains, les bovins ont besoin de passer devant le podologue pour raboter leurs sabots composés de corne : « qui pousse à raison d'un demi centimètre par mois », a précisé le pédicure Pieter Russchen, devant une vingtaine d'élèves de terminale Bac pro, apprentis 1<sup>er</sup> année et BTS ACSE\*. L'intervenant a mis l'accent sur la procédure : à quel moment parer un bovin ? Avec quels matériels ? Notamment la cage de contention « pour immobiliser l'animal afin qu'il ne se blesse pas au cours de l'intervention ».

### Gérer des lésions

Les agriculteurs font de plus en plus appel aux pareurs. Suite aux changements des systèmes d'élevage, les vaches ont tendance à avoir un déséquilibre au



Une leçon sur le parage bien apprise

niveau des onglons. Le parage préventif permet de les mettre à la bonne longueur et à la même hauteur.

« Je travaille uniquement sur la corne. Le parage curatif permet de gérer des lésions comme les abcès ou les ulcères pour résoudre un problème de boiterie »,

a souligné Pieter Russchen qui a présenté aux élèves des talonnettes en caoutchouc ou en bois. « Aujourd'hui, dans les élevages, les troupeaux restent toute l'année dans les étables bétonnées. Autrefois, les animaux sortaient davantage dans les champs, alors l'usure des sabots se faisait

naturellement », a expliqué en diaporama l'intervenant.

\*BTS ACSE\* : Brevet de technicien supérieur Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation

■ Contact : Pieter Russchen, 07.89.48.15.38.

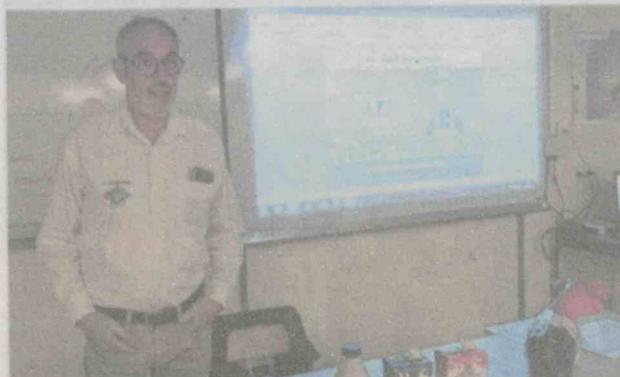
Jeu de 27 oct 2022



## MFR-CFTA. Producteur de lait, Hubert Marin a témoigné sur les difficultés du métier



Les élèves ont écouté avec attention le témoignage.



Hubert Marin a parlé lait équitable.

Lundi 7 novembre, des internes de la MFR-CFTA\* ont rencontré Hubert Marin, producteur laitier en GAEC\* à Chanu, membre du réseau FaireFrance.

A l'occasion de cette rencontre organisée par Rodolphe Flécheau, responsable de l'internat, les jeunes ont pu échanger sur la vie professionnelle de ce producteur de lait équitable. Réputée pour son lait et ses dérivés, la Normandie compte environ 6 650 fermes laitières, dont les éleveurs fournissent 3,8 milliard

de litres de lait. En moyenne, 71 vaches laitières sont présentes dans les troupeaux de la région. 92 % des fermes font pâturer leurs vaches. Certains éleveurs fabriquent eux-mêmes certains produits finis mais, la plupart des producteurs revendent leur lait à des entreprises qui fabriquent les produits laitiers.

### Pour un prix juste

« Malheureusement, les soucis commencent avec la baisse du prix de vente du lait, a expliqué Hubert Marin. En 2009, des éleveurs ont fait la grève du lait en le jetant

car le litre était rémunéré à l'éleveur à environ 0,25 €. 500 producteurs français, dont 25 dans l'Orne et 157 en Normandie, se sont alors regroupés pour produire un lait équitable dont le but est de rémunérer de façon juste l'éleveur ».

Le lait équitable est un projet européen créé par l'European Milk Board en 2009 suite aux grèves du lait qui ont frappé l'Europe. Ainsi, les éleveurs français ont instauré un partenariat avec la laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (Loiret) et créé la marque FaireFrance commercialisée dans

plus de 8 500 points de vente. « L'éleveur reçoit un complément de prix pour couvrir ses charges et rémunérer son travail ». Au cours du débat, l'éleveur a cependant fait part de sa préoccupation par rapport à l'augmentation des charges actuelles. Les élèves ont apprécié les échanges instructifs qu'ils ont pu avoir avec lui.

\*MFR-CFTA : Maison familiale rurale - Centre de formation de Techniciens agricoles ; GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun.

## Une soirée musicale pour les internes

Mardi soir 8 novembre, les internes de la MFR-CFTA ont eu droit à un concert à domicile.

Responsable de l'internat, Christophe Flécheau propose régulièrement des activités et spectacles aux élèves. Ce soir-là, il avait convié Marianne Pitois dite Meslian, chanteuse-interprète. Son répertoire est inspiré de chansons latines, française et pop avec des arrangements rythmiques à la guitare. D'une voix douce et légère elle chante également en anglais, italien, espagnol et portugais.

### Voyage en musique

« Je chante depuis plus de 12 ans, j'ai toujours eu la fibre artistique depuis mon plus jeune âge et pour ce qui concerne la chanson c'est un ami qui m'a appris et mise en scène en 2010, confie-t-elle. J'ai choisi comme nom d'artiste Meslian, qui est



Au centre, la chanteuse Marianne Pitois et Christophe Flécheau.

un personnage de fiction légendaire de l'écrivain J.R.R. Tolkien. Une Maya qui vivait dans les bois et soignait les arbres accompagnée par des rossignols. Depuis, je donne des spectacles dans les établissements sco-

laires ou de santé. Dans une ambiance feutrée, j'invite à partager des mélanges de musiques du monde influencés par un style latino ». Les pensionnaires ont pu voyager à travers plusieurs pays afro-américains et sud européens.

La soirée s'est terminée par un karaoké. Dans une ambiance détendue, les chanteurs-amateurs avaient le choix des chansons sur la longue liste proposée par Christophe Flécheau et Marianne Pitois.



## La Ferté-Macé. La disparition des abeilles au cœur d'un débat



De gauche à droite : Jean-Pierre Legoff, apiculteur, Christian Jego, formateur à la MFR-CFTA et Yves Sallard, arboriculteur

À l'initiative de Christian Jego, formateur à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), un débat a été organisé, mardi, à la salle polyvalente du lycée des Andaines, sur « les conséquences qu'entraînerait un monde sans abeilles ». Le thème est à l'affiche du festival Alimenterre. Quatre-vingts élèves en formation agricole à la MFR ainsi que des élèves du lycée des Andaines participant à l'option ELDD (écosystèmes locaux et développement durable) y ont participé.

Le documentaire *Un monde sans abeilles*, a été projeté. Jean-Pierre Legoff, apiculteur à Bagnoles-de-l'Orne, disposant de 150 ruches, a présenté ses techniques de production. En plus des pesticides, un autre inconvénient est apparu : le frelon asiatique, qui tue les abeilles et entraîne la destruction de ruches. Cela s'est produit au lycée des Andaines, rappellent des enseignantes de l'établissement.

De son côté, Yves Sallard, arboriculteur en production biologique, a expliqué qu'un apiculteur installait des ruches des arbres au moment de la pollinisation (mai-juin), afin que les abeilles transportent le pollen et favorisent ainsi les rendements. Yves Sallard utilise d'autres techniques au moment de la pollinisation, telles que l'atomiseur, afin de projeter du vent pour favoriser le transport du pollen.



## La Ferté-Macé. De nombreuses activités organisées pour le Téléthon



Michèle et Françoise se sont arrêtées au stand de vente de jacinthes, sur le marché, tenu par Claude Lefèvre et Martial Serey, représentant les anciens combattants du pays fertois. |

Diverses activités et manifestations sont organisées pour le Téléthon », annonce Yves Jeanne, responsable local du Téléthon.

### Jeudi 1<sup>er</sup> décembre

Cela commence par les jeudis, où des bénévoles vendent des jacinthes sur le marché et la fondation Anaïs propose des gâteaux. Des étudiants de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) organisent une randonnée autour de la ville, avec un départ du lac, à 9 h 30, aux bornes cavalières.

### Vendredi 2 décembre

Les élèves de l'école Sainte-Marie organisent un parcours de foulées dans la cour de l'école, de 10 h 30 à 12 h. L'après-midi, à partir de 15 h, 150 enfants des écoles Paul-Souvray et Charles-Perrault chanteront sur les marches de la mairie. Un défi vélo d'appartement est organisé par le cabinet Fiteco.

### Samedi 3 décembre

De 8 h à 17 h, un parcours est organisé par le club de swin-golf. Une vente de jacinthes est proposée par les médaillés Jeunesse et sports, au centre Leclerc et à Intermarché.



## La Ferté-Macé. Jeudi, de futurs éleveurs proposent une dégustation



Clément Blondel, Constant Cavalier et Kévin Coutard ont décidé de promouvoir la qualité de la viande bovine, en proposant une dégustation gratuite, lors du marché place de l'église. |

Trois étudiants préparant BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole), 2<sup>e</sup> année, à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale) et futurs éleveurs, ont décidé de faire la promotion d'une viande bovine de qualité.

Constant Cavalier est originaire de La Ferté-Bernard et projette de s'installer en viande bovine. Kévin Coutard vient du nord de la Mayenne et envisage une installation en lait et viande et Clément Blondel habite Rânes et souhaite s'installer dans le Bocage

Dans le cadre de leurs études, ils préparent un projet d'initiative et de communication. En association avec Jean-Marc Guillochin, éleveur producteur de viande bovine, et Guillaume Delignou, boucher, place de l'église, ils proposent une dégustation gratuite sur le marché, place Leclerc, jeudi.

L'objectif fixé par les étudiants est de consommer moins mais mieux et local, avec des éleveurs soucieux du bien-être de leurs bovins. L'élevage permet de valoriser et entretenir les prairies. La viande de bovins élevés à l'herbe est riche en Oméga 3, persillée, savoureuse et bonne pour le cœur. L'élevage permet d'entretenir et de préserver la biodiversité », insistent les étudiants

Jeudi 1<sup>er</sup> décembre, de 10 h à 12 h, dégustation de viande bovine, sur le marché.



## Orne. 535 élèves des Maisons familiales et rurales ont couru à l'hippodrome d'Argentan



Depuis plusieurs années, les élèves des MFR de l'Orne et du Calvados courent ensemble à l'hippodrome d'Argentan (Orne) pour leur cross annuel. Les épreuves ont eu lieu ce mercredi 7 décembre.

Les minimes et cadettes filles se sont élancées en premier, sur un parcours de 2 100 m tracé à l'hippodrome d'Argentan.

Chaque année, les élèves des Maisons familiales et rurales de l'Orne et du Calvados se retrouvent à l'hippodrome d'Argentan, lieu central, pour participer à leur cross annuel. Mercredi 7 décembre, 535 élèves, de la 4<sup>e</sup> au BTS, âgés de 14 à 24 ans, ont couru de 2 100 m à 4 200 m selon leur catégorie et leur sexe.

**« Douze des quatorze MFR des deux départements normands participent au rendez-vous, précise Clémence Schiering, chargée de la communication. Les trois premiers de chaque course reçoivent un blouson, un tote bag, une casquette, un t-shirt... aux couleurs de la MFR. »**

Deux membres du syndicat des Jeunes agriculteurs ont offert du lait et distribué des chocolats chauds aux jeunes sportifs, après leur épreuve.



## La Ferté-Macé. Des membres d'Entraid'addict 61 à la rencontre des élèves



Une partie des élèves participant au débat. Au fond, Michel Brulard, responsable d'Entraid'Addict 61 ; Elisabeth, son épouse, et Michèle Lebreton, responsable du secteur.

Des responsables de l'association Entraid'addict 61 sont venus témoigner et débattre, mardi soir, pendant une heure, avec les élèves internes de la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles, préparant un bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole, en première année, et les étudiants de BTS TC univers jardins et animaux de compagnie.

Michel Brulard (ancien alcoolique et responsable départemental), son épouse et Michèle Lebreton (responsable de l'antenne de La Ferté-Macé) étaient présents.

Michel Brulard a commencé à consommer de l'alcool à l'armée, puis est devenu alcoolique pendant vingt ans et a fini par faire un coma éthylique. Il ne comptait plus alors la quantité d'alcool consommée quotidiennement. Je buvais matin, midi, soir et même la nuit. La vie était difficile, le budget du ménage passait intégralement dans l'alcool entraînant un problème pour payer le loyer et j'ai fait plusieurs rechutes, détaille-t-il. Je ne bois plus une goutte d'alcool car mon cerveau est comme une carte mémoire, un seul verre me ferait retomber dans les sombres et mornes heures de ma vie.

Le débat avec les élèves fut fructueux et constructif, l'échange s'est également poursuivi, après le débat, avec quelques élèves et les intervenants.

